

la mesure de votre influence vous l'appliquez à pacifier autour de vous les esprits divisés ou les cœurs aigris ; lorsque vous mettez des ressources en commun pour le soutien des pauvres ou des infirmes qui sont parmi vous, etc. etc. lorsque, en un mot, vous pratiquez votre Règle, vous faites de l'action catholique, sociale.

Ce n'est pas tout le monde qui peut agir sur la société comme telle, il faut pour cela de l'autorité ou de l'influence. Mais chacun peut avoir de l'action sur quelques-uns des individus qui l'entourent ; et comme en définitive la société n'est que l'ensemble des individus, il se trouve que chacun pour une petite part, agit sur la société. Il est des gens qui ont du social plein la bouche, c'est de la justice sociale, c'est du progrès social, c'est du mouvement social, etc. et ils se figurent que, pour en avoir beaucoup parlé, ils ont fait avancer la question sociale ! Un pauvre ouvrier qui a donné un bon conseil à son voisin, lui a communiqué une feuille ou une brochure catholique, une humble femme qui a consolé un malheureux ou fait la charité à un pauvre, ont fait bien plus pour la société que ce prêcheur social.

Néanmoins « à notre époque où les questions sociales se posent plus nombreuses et plus complexes que jamais, où le peuple prend une plus large part à l'administration des affaires, » l'action des individus sur d'autres individus n'est plus suffisante. Il faut l'union des bonnes volontés et la direction des efforts communs vers un but. C'est le rôle des associations, qui ont d'autant plus d'influence pour le bien social qu'elles sont plus nombreuses, mieux composées et mieux dirigées. Le Tiers-Ordre ici encore se présente comme une association forte par le nombre, par la qualité morale de ses membres, par sa discipline, capable par conséquent d'une puissante action sociale.

Ce n'est pas à lui précisément de créer les œuvres, et il n'est pas lui-même une œuvre ; mais il forme les chrétiens pour toutes les œuvres et il est prêt à entreprendre celles que d'autres initiatives n'auraient pas créées. En formant les sou-

tiens d
les fait
certain

Quel
sociales
dessus
des bes
qui vo
occasio
rience c
pline qu
c'est le
au bien

Cette
Ordre
c'est sa
c'est-à-d
des œuv
tent pro
plus pe
Françoi

De p
se lance
de cette
catholiqu
tronages
rurales,
qui a eu
persécut
des cong
mes et d
res, on a
ternités,
qu'on ve
et de to
porter ve